

« Le calme dans la tempête »

4^{ème} dimanche après la Trinité – 23/06/2024

Les bébés dorment en paix. Les bébés dorment sans préoccupation. Les bébés dorment sans sursaut. Pourquoi un bébé dort-il si sereinement et si tranquillement ? Parce qu'il sait que maman est là, qu'elle n'est pas loin et qu'elle sera là tout de suite s'il a besoin d'elle. Il y a papa aussi, mais ce sera un peu plus tard. Pour l'instant, le bébé peut dormir paisiblement parce qu'il sait que sa maman est là et parce qu'il sait ce dont elle est capable lorsqu'il est dans le besoin.

Jésus dort comme un bébé. Une tempête s'est levée sur la mer. Ils sont sur une barque, mais Jésus dort comme un bébé. Il dort à l'arrière, là où il y a l'endroit pour dormir quand les pêcheurs pêchent de nuit. Il y a un coussin qui est préparé pour lui. Jésus dort. Il était fatigué, c'était le soir. Il avait passé toute la journée à discuter avec les pharisiens, à prêcher la Parole de Dieu, à enseigner à ceux qui venaient, à raconter des paraboles et à les expliquer à ses disciples. Il était fatigué, la journée avait été longue, et il ordonne à ses disciples de traverser la mer de Galilée parce qu'il faut aller de l'autre côté et continuer de prêcher la parole et d'annoncer le royaume de Dieu.

Pendant qu'ils traversent, la tempête se déchaîne. L'Évangile nous raconte que les flots remplissaient la barque et lui, il dort comme un bébé. Le Psaume 4, verset 8, dit : " Je me couche et aussitôt je m'endors en paix, car c'est toi seul qui me donnes la sécurité dans ma demeure." Voilà l'accomplissement de cette parole en Jésus dans cette barque. Il se couche et tout de suite, il s'endort et il est en

paix. Pourquoi ? Parce qu'il sait que quoi qu'il arrive, Dieu saura le garder en sécurité. C'est Lui qui donne la sécurité à sa demeure. Jésus a cette confiance pleine : s'il y a une tempête, Dieu saura comment nous faire arriver de l'autre côté. Pas besoin de désespérer. Il a l'assurance, il a la certitude, il a la confiance en l'Éternel et il sait que Dieu accomplit ses promesses, que Dieu fait ce qu'il a dit.

La foi n'est pas une question imaginaire, ce ne sont pas des suppositions. On y reviendra un peu plus tard. C'est de l'assurance, c'est la certitude. Si j'ai la certitude que l'Éternel est celui qui veille sur moi et qui me garde, je peux dormir en paix. Jésus peut dormir en paix même s'il y a une tempête. Sur cette même barque, il y a les disciples, et ils ne sont pas en paix. Ce n'est pas parce que ce n'est pas leur tour de dormir, ils doivent traverser la mer. Mais lorsque la tempête arrive, ils ne peuvent pas rester en paix, ils ne sont plus dans la paix, ils sont complètement bouleversés et ils ont peur.

Et quand on a peur, on fait des choses qui ne correspondent pas, comme les disciples : ils sont allés réveiller Jésus qui dormait en paix, pour lui dire : "Seigneur, on meurt ! Tu t'en fiches, tu ne vas rien faire ? Quel manque de considération pour tes disciples ! Ça ne se fait pas ! Nous, on est en train de ramer, on veut traverser cette mer, il y a une grande tempête et toi, tu ne donnes pas un coup de main !"

Job avait fait la même chose. Fatigué de ses souffrances, fatigué que ses amis lui disent qu'il avait commis un péché, lui, il insistait : "Non, ce n'est pas vrai, je n'ai pas commis de péché." Il est arrivé à bout et lui aussi a réclamé : "Tu t'en fiches de ce qui m'arrive !" Et Dieu s'est révélé dans une tempête, Dieu lui a parlé et lui a dit : "Qui es-tu pour venir me

dire à moi que je suis en train de me tromper ? Où étais-tu lorsque j'ai déterminé les limites des océans ? Où étais-tu quand j'ai mis chaque étoile à sa place ? Où étais-tu quand j'ai établi cette création ? Je n'ai pas entendu tes conseils, je n'ai pas entendu que tu me dises que c'est comme ça qu'il faut faire, que cette façon est meilleure. Donc pourquoi maintenant serais-tu plus sage que moi ?"

Quand on le regarde comme ça, on se rend compte que discuter avec Dieu, c'est ridicule. On n'aura jamais raison, c'est Lui qui aura toujours raison. Cependant, on le fait et on lui dit : "Tu t'en fiches, Seigneur, de mon sort, de ce qui m'arrive." Et on ose réclamer de cette façon. Mais Dieu, dans Sa compassion, nous laisse faire. Dieu, dans Sa compassion, nous laisse parler et nous laisse exprimer notre douleur, notre peur, nos frustrations. Il nous laisse faire parce qu'il veut aussi nous entendre. Si vous regardez le livre des Psaumes, il y en a plein où l'auteur justement lève sa voix au ciel et dit au Seigneur : "Je ne comprends pas ce qui m'arrive, je ne comprends pas ce qui se passe." Dieu nous laisse faire, il nous laisse discuter avec lui parce qu'il ne s'en fiche pas. Au contraire, il est attentif et il veille sur chacun de nous. Mais en même temps, il faut comprendre que Dieu n'est pas à notre service. Jésus n'était pas au service de ses disciples, il n'était pas là pour solutionner tous les problèmes, pour calmer chaque tempête qui allait se présenter dans leur vie. Jésus n'était pas là pour faire leur volonté. Tout comme aujourd'hui, Dieu n'est pas là pour faire notre volonté, Dieu n'est pas à notre service.

Jésus, au lieu de dire "taisez-vous" aux disciples, le dit à la mer, le dit au vent et calme la tempête. Il dit au vent : "Tais-toi, bouche cousue maintenant." En vérité, c'était les disciples qui devaient recevoir cette réprimande. Jésus calme la tempête, et lorsque Jésus calme la tempête, les disciples restent bouche bée. Ils sont complètement ébahis de ce qui est arrivé. Ils connaissent très bien les tempêtes qui se déchaînent sur la mer de Galilée, c'est des pêcheurs. Ils savent que ce sont des tempêtes très violentes, mais ils n'avaient jamais vu une tempête s'arrêter de cette façon. Jésus détient le vent et calme cette tempête parce que les disciples ont besoin de comprendre, de savoir et de croire. Ils doivent comprendre à qui ils ont affaire, ils doivent comprendre qui est avec eux sur cette barque. Ce n'est pas un pêcheur de plus, ils doivent savoir qui est Jésus, ils doivent connaître qui est Jésus : c'est Dieu incarné. Ils ont besoin de savoir qui est Jésus pour pouvoir avoir foi en lui, pour pouvoir lui faire confiance. Il ne s'agit pas de supposer sans fondement que Jésus est Dieu parce que l'Église le dit, parce que l'Église le répète, parce que ça fait des milliers d'années qu'on le dit. Non, il y a des fondements et il faut croire avec des fondements.

Jésus n'a pas calmé toutes les tempêtes, il a calmé celle-ci. Mais lorsque l'apôtre Paul était en direction de la Grèce, il y a eu une tempête et cette tempête n'a pas été calmée. Ils ont échoué et ils ont dû nager jusqu'à la plage, et ils ont perdu tout ce qu'ils avaient dans la barque. Parce que Jésus n'a pas promis de calmer toutes les tempêtes. Cela ne veut pas dire que tous les chrétiens peuvent naviguer sur la mer toujours sous le soleil sans aucun problème. On n'a pas de

promesse pour calmer nos tempêtes. Et qu'est-ce que ça change si Jésus calme ma tempête, celle que je suis en train de vivre aujourd'hui ou ce jour-ci ? Comment vais-je apprendre à affronter la prochaine tempête ? Parce que les disciples auraient bien pu comprendre que chaque fois qu'il y avait une tempête, il fallait juste demander à Jésus de dire "tais-toi" et ça finirait. Non, parce que dans chaque tempête, nous apprenons et nous nous fortifions, nous grandissons dans notre foi, dans nos convictions et nous pourrons affronter la prochaine. Nous avons besoin de la foi, de la confiance, de l'assurance. Nous avons besoin de la certitude, nous avons besoin de connaître Jésus comme il s'est fait connaître. Je répète, nous n'avons pas besoin qu'il calme nos tempêtes pour savoir de quoi il est capable. Pour savoir de quoi il est capable, il suffit de regarder la croix et de voir son amour, de voir l'ampleur de son sacrifice, de voir ce qu'il est capable de faire pour chacun de nous, pour chacun de ceux qui ne méritent pas son amour. Pour savoir de quoi il est capable, il suffit de regarder le tombeau vide et de voir que le Seigneur est ressuscité et qu'il est le Tout-Puissant. Je n'ai pas besoin qu'il arrête la pluie, qu'il arrête le vent. J'ai des fondements encore plus grands, beaucoup plus grands, pour lui faire confiance.

Donc, Jésus dormait comme un bébé. Les disciples, eux, complètement bouleversés, sont allés le réveiller. Jésus a calmé la tempête et il finit par leur donner une leçon. Il leur demande pourquoi ils ont peur. Ce qui est intéressant, c'est qu'il utilise plusieurs fois, dans ces dernières phrases, le mot "peur" ou ses synonymes. Ce mot, utilisé ici, est le même que pour "lâcheté". Ce n'est pas juste la peur de nos

phobies, des insectes ou autres choses. Ce n'est pas ce genre de peur, c'est la lâcheté, le manque de courage. Pourquoi avez-vous eu cette peur ? Pourquoi vous êtes-vous laissé paralyser par ce qui était en train d'arriver ? Pourquoi n'avez-vous pas eu de courage pour affronter cette tempête ?

C'est ce qui nous arrive quand on se laisse submerger par les soucis. C'est ce qu'on appelle se noyer dans un verre d'eau. Au cours de notre vie, à plusieurs reprises, on s'est dit que ce qui se présentait devant nous était impossible à gérer, qu'on n'allait pas pouvoir le surmonter. Cependant, on est ici, et ce qui était impossible dans notre passé est surmonté parce que Jésus est fidèle, parce que Jésus est puissant, parce que Jésus nous aime. Chacune de ces épreuves que nous avons surmontées vient renforcer ce témoignage de qui est Jésus et en même temps, vient renforcer notre foi pour ne pas manquer de courage, pour ne pas baisser les bras, pour ne pas nous noyer dans un verre d'eau. Nous avons la plainte facile, on reproche constamment à Dieu ce qui nous arrive. Nous avons besoin de trouver des coupables à chacune de nos disgrâces. Si ce n'est pas le voisin, c'est ma mère ou mon père, si ce n'est pas le gouvernement, c'est quelqu'un d'autre. Se plaindre, faire des reproches, dire à Jésus "tu t'en fiches", c'est une perte de temps, c'est une perte d'énergie et c'est ridicule.

Jésus confronte ses disciples. Il les confronte avec la petitesse de leur foi, mais il les confronte pour leur ouvrir les yeux. Parce que cette petite foi qui tremble, cette petite foi qui est timide lorsque les épreuves se présentent devant nous, Jésus veut la faire grandir, Jésus veut qu'elle

s'épanouisse. Pourquoi n'avez-vous pas de foi ? leur a dit Jésus. Et je me suis demandé : si les disciples avaient eu la foi que Jésus attendait qu'ils aient, auraient-ils pu, eux, calmer la tempête ? Auraient-ils pu, eux, dire "tais-toi, silence" au vent et à la mer ? On ne sait pas ce que Jésus est en train de dire. Avec foi, ils auraient pu traverser la tempête en paix, comme Jésus était en paix. Peu importe la taille de la tempête, avec foi, on peut la traverser en paix.

Jésus dormait comme un bébé parce qu'il faisait confiance à l'Éternel, parce qu'il savait qu'il allait arriver à l'autre bord même s'il y avait une tempête, que les disciples allaient pouvoir emmener la barque jusqu'à l'autre côté. Face à la petitesse de notre foi, il faut comprendre que ce n'est pas à nous de la faire grandir. Ce n'est pas notre rôle de faire que notre foi devienne grande, forte, puissante. Il n'y a pas moyen, on ne peut pas faire grandir notre foi. La foi est un don de Dieu, c'est Dieu qui s'occupe de la faire grandir. Et si ça dépendait de nous, sûrement qu'à un moment donné, elle allait nous lâcher. La foi s'appuie sur Jésus, la foi est un don de Dieu. C'est le bras que Dieu nous a accordé pour saisir notre Seigneur Jésus, pour le saisir spirituellement. Et c'est à nous de nous saisir de ce Seigneur Jésus chaque jour, de nous saisir de celui qui a vaincu, de celui qui est mort et ressuscité, de celui qui nous a réconciliés avec le Père céleste, celui qui a donné son sang sur la croix pour établir une nouvelle alliance, l'alliance du pardon de tous nos péchés, celui qui fait des promesses et qui les tient. Avec foi, saisissons ce Seigneur Jésus-Christ, parce que si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. C'est la foi qui fait de nous des nouvelles créatures. Les choses

anciennes sont passées, la peur, la faiblesse, le manque de courage, la lâcheté. On peut les laisser derrière parce que Jésus nous a rachetés et il est venu nous chercher pour nous faire sortir de cette peur. Voici, toutes choses sont devenues nouvelles : la paix, la sérénité, la confiance en l'Éternel, la confiance en Jésus. Comme disait l'apôtre dans l'épître aux Corinthiens, nous ne traitons plus nos affaires d'une façon matérielle, externe, mais d'une façon spirituelle. Nous connaissons maintenant les choses de façon spirituelle. Et si nous avons connu Jésus d'une façon naturelle, dit l'apôtre, maintenant nous le connaissons d'une nouvelle façon, d'une façon spirituelle. Parce que tout a une dimension spirituelle. Les choses banales de la vie ont une dimension spirituelle. Il faut comprendre cette dimension spirituelle pour pouvoir surmonter les tempêtes qui se présentent, les tempêtes naturelles. Pour cela, il faut avoir la foi et il faut saisir notre Christ. Mais aussi pour faire face aux tempêtes spirituelles qui se présentent dans nos cœurs, dans nos âmes, il faut aussi saisir notre Seigneur Jésus-Christ. Il faut s'accrocher à ses promesses.

Dans la tempête, soyez en paix. Les promesses du Christ vous permettent de rester en paix. Dormez comme des bébés parce que Christ est votre Sauveur. Dans la tempête, ayez confiance, Jésus-Christ peut non seulement la faire disparaître, mais aussi vous donner ce dont vous avez besoin pour la surmonter. Dans la tempête, ayez courage et allez vers Jésus, pas pour lui dire : "Seigneur, qu'est-ce que tu fais, tu t'en fiches ?", mais pour aller à Jésus dans la prière et lui dire : "Seigneur, je crois, mais augmente ma foi, donne-moi une foi plus grande, donne-moi une foi qui puisse

avoir cette certitude que tu es avec moi." Soyez sûr et certain que notre Seigneur Jésus nous accorde ce dont nous avons besoin. Que la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées en Jésus, le seul et suffisant Sauveur, le victorieux, celui qui vient à nous, celui qui renforce notre foi, celui qui nous a donné la vie éternelle. Amen.